

passions? Seule une nation moralement saine est une nation véritablement libre; seule une nation moralement bonne est une nation forte.

Notre gouvernement n'hésite pas à passer les lois nécessaires pour protéger notre population contre une épidémie menaçant la santé nationale. Pourquoi tarde-t-il maintenant, alors que notre force spirituelle est directement menacée par une abondance de littérature nocive?

Du rév. David I. FORSYTH, B.A., B.D., D.D.,
Field Promotion, Evangelism,
The Church School, Week Day R.E.,
The Board of Christian Education,
The United Church of Canada,
299 Queen Street West,
Toronto 2B (Ontario).

Je vous remercie de votre lettre concernant le Comité spécial du Sénat chargé d'examiner tous les aspects, les circonstances et les conditions de la vente et de la distribution de la littérature ordurière et indécente.

Je crois que le comité a une fonction importante, car beaucoup de mauvaises influences par nos étalages de journaux et revues. Il n'en serait pas ainsi si l'on se préoccupait suffisamment des influences auxquelles est exposée la jeunesse, l'avenir du Canada.

Depuis quelques années, je constate une augmentation du nombre des publications déformatrices qui sont mises en vente. Même certains des bons livres sont maintenant dégradés par des couvertures indécentes et suggestives.

Je suis certain qu'un comité du *Board of Christian Education* de l'Église Unie du Canada sera heureux de présenter un mémoire sur cette question.

Je recevrai avec plaisir des renseignements supplémentaires concernant votre procédure et la sorte de mémoire ou d'exposé que vous désirez.

Vous remerciant au nom de l'Église Unie du Canada de votre bonne attention et souhaitant tout le succès possible à vous-même et à votre comité, je me souscris...

Du R. P. ADRIEN PAQUET, M.A., c.j.m.,
Université du Sacré-Cœur,
Bathurst-Ouest (N.-B.).

Permettez-moi de vous offrir mon appui moral dans la très importante entreprise de votre comité chargé de faire enquête sur la vente de la littérature indécente.

Soyez assuré que si nous avons quelque chose à vous signaler qui puisse vous aider au cours de votre enquête, nous le ferons avec plaisir. Nous allons examiner la situation ici et nous vous écrirons peut-être de nouveau. Vous remerciant d'avoir porté cette question à notre attention, nous vous prions, honorable et cher monsieur...

De EVERETT C. CAMERON,
General Secretary,
The Religious Education Council of Alberta,
301-2 I.O.O.F. Building,
Calgary (Alberta).

Notre conseil s'intéresse à l'enquête proposée sur la vente et la distribution de la littérature contraire aux principes chrétiens et aux